

La ferme du Théron

*Diagnostic agro-environnemental et socio-économique



BIO46
Les Agriculteurs
Biologiques du Lot



Bilan carbone*



Présentation de la ferme

- **Localisation** : Prayssac, en bio depuis 2009
- **SAU** : 2,2 ha
- **Productions** : Maraichage, poules pondeuses, pommiers (pas encore en production en 2020)
- **Nombre d'animaux** : 100 poules pondeuses
- **Nombre de travailleurs** : 3 UTH dont 2 UTH non salariées (associés) et 1 UTH salariée (En 2020)
- **Types de sols** : Sableux et profonds, pH 7-8, ~2% de matière organique
- **Année de référence des données** : 2021



Stand de marché de la ferme du Théron. Source : Ferme du Théron

La ferme du Théron a été créée en 2009 par Julien Monbailly au départ en exploitation individuelle avec un salarié rapidement puis en GAEC à deux associés et un salarié. En 2022, l'exploitation change encore de statut pour devenir une EARL à 1 seul associé après le départ d'Emmanuel Pomies. Des vergers de pommiers sont plantés

dès 2015 et un poulailler mobile est installé avec des parcours en partie sous les vergers. Depuis deux ans, la production de légumes est réduite sensiblement et des couverts végétaux d'été (sorgho fourrager, millet) sont intégrés dans la rotation.



Intensité énergétique

1,94 GJ/1000€ de CA**

Consommation d'énergie par ha

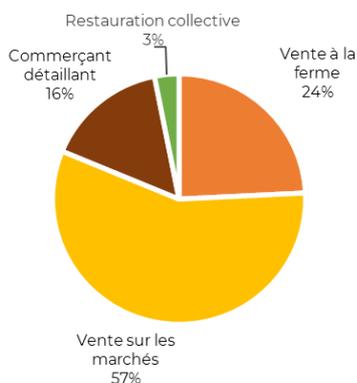
113 GJ/ha de SAU

3246 EQF/ha de SAU

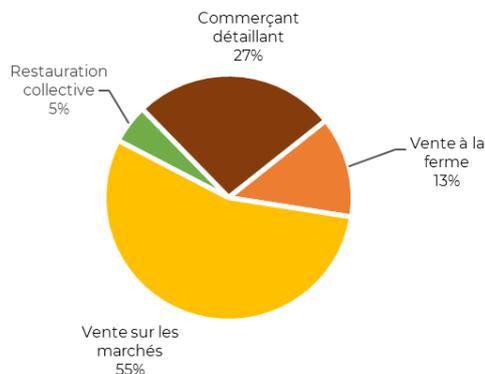
** Chiffre d'affaires

Circuits de commercialisation

Répartition du chiffre d'affaires réalisé selon les circuits de commercialisation



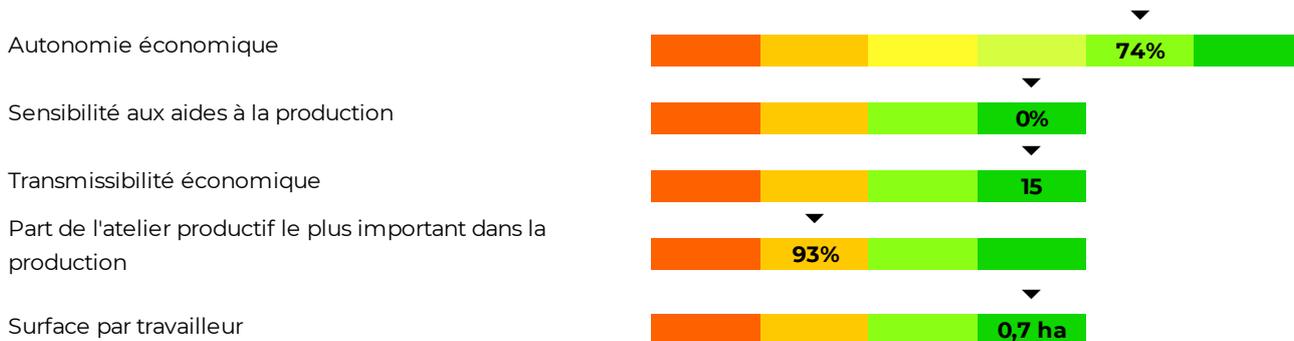
Répartition du temps passé selon les circuits de commercialisation



Les circuits de commercialisations sont variés. Le principal en termes de temps et de chiffre d'affaires est la vente sur les marchés. La vente à la ferme représente un quart des ventes mais prend comparativement moins de temps car elle évite les trajets. Vient ensuite la commercialisation auprès de magasins spécialisés qui est chronophage à cause de la préparation des commandes et la livraison. La vente à la restauration collective est minoritaire mais rajoute un débouché pas forcément inintéressant.

Le temps de commercialisation total est élevé (en moyenne plus de 20h/semaine) mais la situation a changé en 2022 avec l'arrêt d'un marché par semaine tout en favorisant la vente à la ferme par une diversification des produits vendus (avec un peu d'achat/revente). Cela devrait permettre d'alléger ce poste pour se libérer du temps.

Bilan des indicateurs socio-économiques



Autonomie économique : L'autonomie économique de la ferme vis-à-vis des intrants extérieurs est bonne, ce qui traduit une bonne valorisation des produits et une maîtrise des charges opérationnelles. Cette situation est positive car elle permet à Julien Monbailly d'être assez peu sensible à des variations de prix des intrants.

Sensibilité aux aides à la production : L'exploitation ne touche aucune aide de la PAC (hors aide ponctuelle à l'investissement) ce qui la rend on ne peut plus indépendante de ce point de vue ci.

Transmissibilité économique : cet indicateur met en regard l'actif immobilisé net hors foncier et l'EBE de l'exploitation, le tout rapporté à l'UTH. Dans le cas présent, la transmissibilité est très bonne car l'actif immobilisé assez faible et l'EBE élevé. Si cette situation perdure, la transmission de la ferme ne devrait pas être difficile y compris hors cadre familial car il y a l'assurance pour un/une éventuel repreneur de pouvoir à priori vivre de son activité sans avoir à investir de trop.

Part de l'atelier le plus important dans la production : La ferme est principalement centrée sur le maraichage. L'atelier poules pondeuses

représente seulement 7% du chiffre d'affaires ce qui n'est pas suffisant pour rattraper de mauvais résultats sur le maraichage. Cependant, le maraichage pratiqué à la ferme du Théron étant un maraichage très diversifié, les risques d'accidents généralisés sont moins probables sauf accident climatique extrême par exemple.

Surface par travailleur : La ferme fait travailler 2-3 personnes sur une petite surface ce qui est positif pour l'emploi. Cette situation est couramment rencontrée sur des fermes maraichères.

Résultats du diagnostic agro-environnemental Dialecte



Approche globale

L'Approche globale permet d'avoir un aperçu du positionnement de la ferme sur différents aspects environnementaux.

L'approche globale de l'exploitation donne l'impression qu'il y a une mauvaise gestion de la fertilisation mais les résultats sont plus nuancés en réalité. Malgré une petite surface, une place importante est faite à des surfaces d'intérêt écologique comme les haies (dont plusieurs centaines de mètres ont été plantés par Julien il y a une dizaine d'années). Cet aspect est positif car il permet de favoriser la biodiversité sur les parcelles de l'exploitation et probablement aussi les régulations biologiques des bioagresseurs.

La production de légumes nécessite une quantité d'eau importante ce qui explique la quantité d'eau utilisée par la ferme (4700 m³/ha de légumes). Par ailleurs, le sol sableux des parcelles de la ferme a peu de réserves ce qui force à arroser davantage qu'en sol plus lourd.

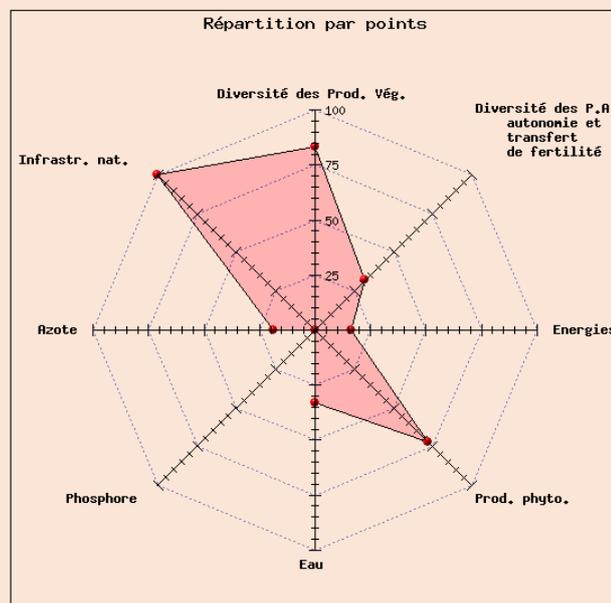
Pour ce qui est des énergies consommées par l'exploitation, Dialecte considère qu'il y a une gestion moyenne car les produits de l'exploitation (les légumes) sont peu énergétiques par rapport à l'énergie utilisée pour la production. Cependant, l'intérêt des légumes ne réside pas dans l'apport énergétique mais plutôt pour des aspects nutritionnels indispensables qui ne sont pas pris en compte par Dialecte. Cela n'empêche d'engager des démarches de progrès sur les consommations d'énergie.

La diversité des légumes est importante et ceux-ci devrait dans quelques années être complétés par des fruits plantés récemment.

Du point de vue des productions animales, les poules restent minoritaires en ce petit élevage est dépendant de l'achat d'aliment ce qui explique le niveau de l'indicateur.

Note globale de la ferme

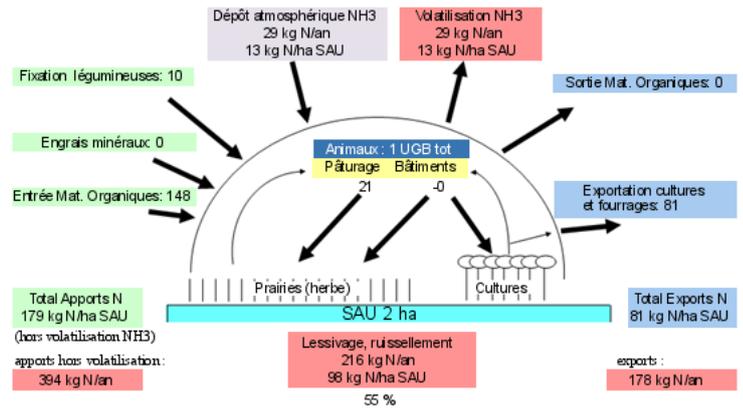
60 /100



Bilan d'Azote (CORPEN)

Le bilan CORPEN est un bilan azoté à la surface, il permet de comparer les importations et exportations d'azote sur les parcelles de l'exploitation. Le bilan de la ferme est globalement excédentaire en azote mais cet azote est principalement organique (compost de fumier de chèvres et engrais organiques) ce qui laisse penser que les rejets d'azote sont limités et que le sol en conserve une partie sous forme d'humus. Le sol sableux retient naturellement peu les éléments fertilisant mais Julien essaye d'augmenter le taux de matière organique par des apports de compost de déchets verts riche en carbone et des couverts végétaux d'hiver et d'été. Une augmentation de ce taux de matière organique permettrait une meilleure fertilité et rétention en eau des sols. La fixation d'azote par les légumineuses pourrait être augmentée pour limiter les apports d'engrais qui ont un coût.

Flux annuel d'azote pour la ferme (kg N / ha)



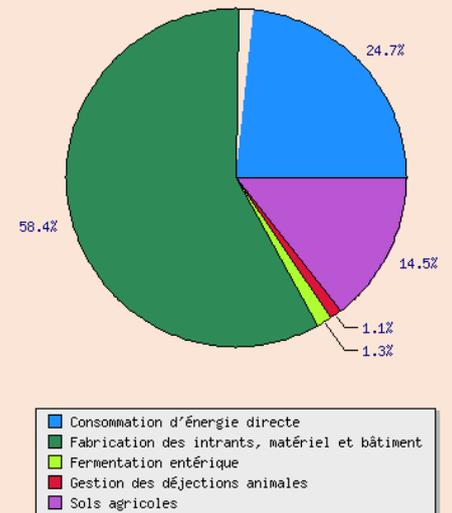
NB : bilan réalisé sur la surface. D'où exportation herbe et non lait et viande. Ce n'est pas un bilan apparent.

Bilan Gaz à Effet de Serre (GES)

Le bilan GES est une étude des émissions de GES par les activités productives et du stockage de carbone dans les sols et surfaces d'intérêt écologique (SIE). Les émissions annuelles totales de la ferme sont de 19 teq CO₂/an. 58% de ces émissions sont des émissions indirectes dues à la fabrication du nouveau bâtiment de

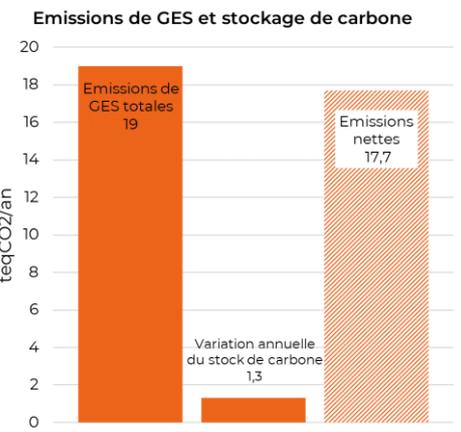
stockage est commercialisation, du matériel et des plastiques utilisés sur la ferme (serres, paillages, filets, goutte-à-goutte, ...) Un quart des émissions correspond aux consommations d'énergie directe (GNR, essence pour la consommation, électricité, ...) et le reste provient des émissions directes des sols agricoles (N₂O notamment) mécanisme naturel intensifié par la fertilisation. Le calcul de ces données liées aux bâtiments et matériel n'est pas très précis et il est possible que la réalité soit un peu différente.

Répartition des émissions de GES par poste



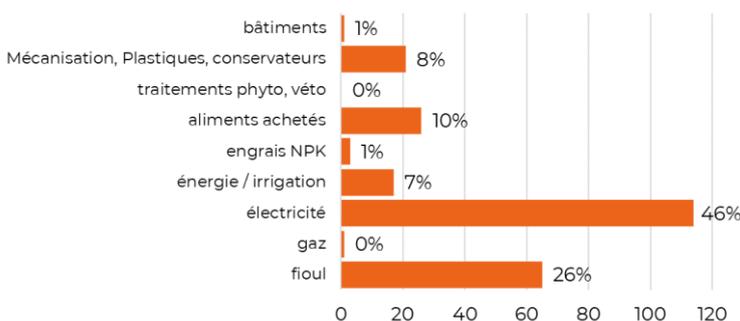
Le stockage de carbone annuel est estimé à 1,3 teq CO₂/an. Cette donnée est à prendre avec précaution sachant que les capacités de stockage additionnel des prairies et autres milieux ont été revues à la baisse depuis la création de Dialecte. Dans le cas présent, le stock de carbone est assez peu important du fait de la nature du sol mais les haies contribuent positivement à ce stockage. Le stockage additionnel ne pourra jamais permettre de

compenser les émissions mais il peut tout de même être favorisé en continuant les engrais verts et apports de compost et en diminuant le travail du sol.



Consommations d'énergie

Consommations énergétiques exprimées en GJ/an



La consommation d'énergie directe et indirecte de la ferme s'élève à 261 GJ/an (7 482 Equivalent Litre de Fioul /an) soit 119 GJ/ha/an (3401 EQF/ha/an). Le premier poste de consommation est l'électricité pour le stockage des légumes en chambre froide. Le GNR pour les tracteurs et l'essence pour la commercialisation représentent plus d'1/4 des consommations. Les aliments achetés pour les poules représentent tout de même 10% de la consommation d'énergie devant les plastiques et la mécanisation.

Le GNR et l'essence sont les postes pour lesquels il est le plus intéressant de travailler car ils sont très émetteurs et que leur poids dans les charges de l'exploitation devrait probablement augmenter dans les décennies voire années à venir. L'abandon d'un marché en 2022 au profit de la vente à la ferme va dans ce sens de diminution de la consommation d'essence de l'exploitation.

Bilan des pratiques de la ferme

Pratiques favorables 	Pistes d'amélioration 
<ul style="list-style-type: none"> Maintien et augmentation des espaces à intérêt écologique (haies, bords de champs non fauchés, vergers enherbés...) Couverture du sol quasi permanente par l'implantation de couverts végétaux Recherche d'autonomie dans la réparation, l'adaptation et la fabrication d'une partie du matériel agricole utilisé 	<ul style="list-style-type: none"> Augmenter la part des légumineuses pour baisser les apports d'engrais Faire des essais de préparations naturelles pour stimuler les défenses des plantes et réduire l'utilisation de cuivre malgré la pression en maladies fongiques Passer les tracteurs au banc d'essai pour optimiser et diminuer la consommation de GNR

Simulations climatiques sur l'exploitation

Les graphiques représentant l'évolution de deux indicateurs agro-climatiques (IAC) à une échelle locale ont été réalisés à partir des données du portail web CANARI (Climate ANalysis for Agricultural Recommendations and Impacts) créé en partie par Solagro. Ces données sont des moyennes de différentes simulations faites sur la base du scénario le plus « pessimiste » du GIEC (RP 8.5).

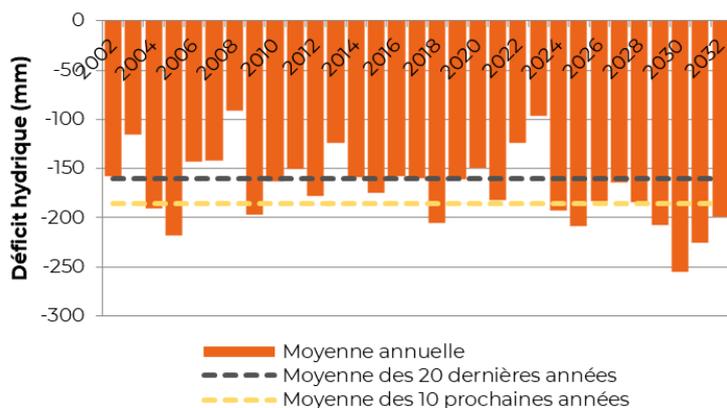
D'après ces simulations, au proche de l'exploitation (sur la commune de Prayssac), le nombre de jours très chauds devrait augmenter sur les 10 prochaines années par rapport aux 20 années passées avec une probable influence sur les cultures maraichères. De plus, le déficit hydrique du premier juin au 30 septembre devrait s'accroître de plus de 25 mm en moyenne ce qui traduit une moindre pluviométrie (associée à de plus fortes températures) sur la période estivale. Des modifications sur les variétés voire les espèces, les itinéraires techniques... seront nécessaires pour s'adapter à un climat changeant.

Ces données sont un moyen d'engager une réflexion autour de la nécessaire adaptation des pratiques culturales et d'élevage. De nombreux autres indicateurs sont disponibles sur le portail web CANARI.

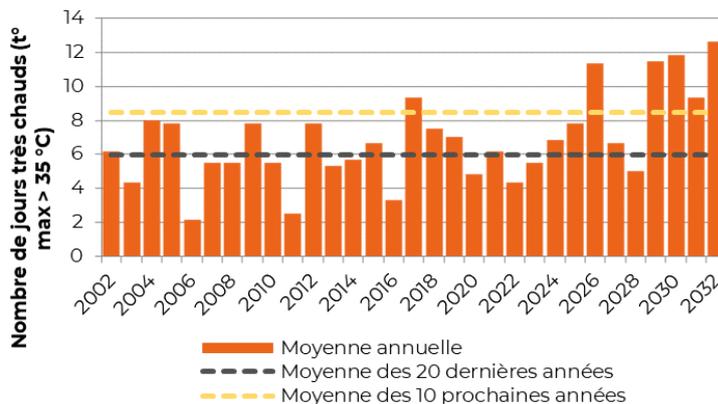


Cultures à la ferme du Théron. Source : ferme du Théron

Déficit hydrique entre le 1/07 et le 30/09 à Prayssac



Nombre de jours très chauds par an à Prayssac



Une publication :



Bio46
Les Agriculteurs
Biologiques du Lot

Avec le soutien de :

www.bio46.fr